

Bénin

recherche
compétences



Des élèves heureux de venir à l'école et des parents soucieux de voir réussir leurs enfants. Des conditions de travail souvent rudimentaires et des besoins énormes pour faire face à l'évolution démographique.

Telle est la réalité de l'école béninoise que des enseignants belges ont découverte en 2005 lors de la 3^e et dernière année d'un projet d'Enseignants Sans Frontières (esf).

UNE ÉCOLE BÉNIÑOISE PARMI D'AUTRES...

Cotonou, école publique primaire de Sikè Nord: 200 élèves, 6 classes, 6 maitres dont un qui assure la fonction de direction.

Cette école est sans doute dans de bonnes conditions par rapport à certaines écoles de brousse. On y trouve l'eau courante (un robinet avec clé pour les six classes), une prise de courant dans le bureau du directeur et l'éclairage aux néons (deux

par classe). S'il pleut, le bruit sur le toit de tôles est tel qu'il est parfois impossible de donner cours!

Mais il y a des bancs, des tableaux, des cahiers, des livres et des craies en nombre suffisant pour travailler. L'uniforme est obligatoire (en toile kaki simple et résistante); les droits annuels d'inscription sont de 6.000 FCFA (= 9 €), parfois difficiles à obtenir.

Dans toutes les écoles du Bénin ont lieu, de 8h à 12h, les cours de français puis de mathématique, et de 15h à 17h, les cours d'éducation

scientifique et technologique, les activités manuelles, physiques, dictions, contes... Le français est la langue d'enseignement et d'apprentissage, mais elle est uniquement parlée entre le maitre et l'enfant dans la classe. Entre eux, les élèves, les enseignants, les parents parlent leur langue maternelle.

Dans les classes du dernier cycle (5^e et 6^e primaires), les enfants travaillent en équipes de 5-6 pour répondre aux situations-problèmes données par l'enseignant. On

désigne un animateur et un rapporteur; la restitution orale des productions donne lieu aux applaudissements de tous, après chaque prestation. Une synthèse est ensuite réalisée avec le maître; des exercices complètent l'apprentissage et sont parfois terminés lors de "devoirs" réalisés dans la classe, avant 8h ou après 17h.

QUELLE FORMATION PROPOSÉE DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES?

"La préoccupation majeure de l'école béninoise dans sa forme actuelle est de se doter d'un ensemble de programmes d'études qui prennent en compte les exigences réelles de la société et qui contribuent à la formation d'un citoyen équilibré, autonome et responsable" (introduction aux nouveaux programmes de l'enseignement primaire - 07/2003).

On parle dans ces programmes de compétences, de capacités, d'habilités, de situations-problèmes, d'apprentissage coopératif... Bref, des discours et des pratiques à l'œuvre aussi bien là-bas qu'ici.

On y décrit, pour chaque compétence à développer, le contexte de sa réalisation et de son évaluation. Ce contexte précise les conditions dans lesquelles sera placé l'élève pour développer et exercer la compé-

ce; les programmes énoncent également des critères d'évaluation permettant de suivre les apprentissages de l'élève et de prendre les décisions nécessaires.

QUELS ENSEIGNANTS PRÉSENTS DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES?

Aujourd'hui, le système éducatif de la République du Bénin comporte trois catégories d'enseignants. D'un côté, les agents permanents de l'État, qui constituent le groupe le plus qualifié mais malheureusement en nette réduction en raison des départs à la retraite; de l'autre côté, la grande majorité formée des deux autres catégories: les enseignants contractuels (titulaires d'un brevet ou, au mieux, du Bac) et les enseignants communautaires (engagés sur fonds propres par la communauté scolaire et pour lesquels aucun niveau n'est exigé).

Actuellement, 12% des enseignants présents sur le terrain ont reçu une formation professionnelle. En effet, depuis plusieurs années, les écoles normales formant les instituteurs ont été fermées, faute de moyens. Les enseignants sont donc aujourd'hui formés "sur le tas".

COMMENT ASSURER LA QUALITÉ DE L'ÉDUCATION DANS CES CONDITIONS?

Actuellement les nouveaux programmes d'études sont généralisés dans l'enseignement primaire. Pour aider à résoudre le problème de la qualification des maîtres, près de 4.500 enseignants sont formés chaque année pendant près d'un mois avant le démarrage des activités académiques; cette formation se poursuit au cours de l'année scolaire, dans le cadre des unités pédagogiques.

UNE RÉPONSE: UN PARTENARIAT "ENSEIGNANTS SANS FRONTIÈRES"

C'est dans ce contexte que l'association *Enseignants Sans Frontières* du Bénin a demandé la coopération de l'antenne belge afin de réaliser un programme de formation et d'échanges pédagogiques de trois ans centré sur l'éducation scientifique et technologique et, plus précisément, sur l'éducation à l'environnement.



esf-Belgique est une asbl belge dont la mission est de promouvoir les réseaux de coopération entre enseignants de tous les niveaux et de toutes les disciplines, dans un esprit de pluralisme et de partenariat interculturel.

Plus d'infos sur

<http://homeusers.brutele.be/esfbelgique/esf/>

C'est à Calavi, près de Cotonou, que se sont déroulées ces trois formations de deux semaines abordant, d'une part, des outils pédagogiques comme la création de jeux, de séquences de cours et, d'autre part, des techniques d'animation et de formation (élaboration de projets et d'outils d'évaluation).

En aout 2005, un groupe d'une trentaine d'enseignants a ainsi participé à deux semaines intensives de stage, encadré par une équipe de sept Béninois et trois Belges. Ces enseignants, âgés de 22 à 60 ans, tous très motivés, ont construit des leçons, les ont réalisées dans des "écoles de vacances", ont abordé et pratiqué avec plaisir la pédagogie du projet, l'"autosocioconstruction" et la métacognition. Des ateliers pratiques ont tenté de répondre aux demandes les plus pressantes: initiation à l'informatique, recherche d'informations sur Internet, outils d'animation de classe, travail pédagogique en réseaux, notions de développement durable...

Bien sûr, ce projet de coopération entre enseignants du Sud et du Nord peut paraître comme une goutte d'eau dans l'océan, mais une équipe béninoise de formateurs a été mise en place et est prête à démultiplier ce type de formation afin d'en faire profiter le plus grand nombre possible. À eux maintenant de valoriser leur projet et de le développer! ■

BÉATRICE GHAYE

MEMBRE ESF-BELGIQUE ET PARTICIPANTE À LA FORMATION 2005 AU BÉNIN

des chiffres qui comptent



6,6 millions d'habitants (dont **800.000** à Cotonou, capitale économique)

46% de la population a moins de **15 ans**

Ratio élèves/enseignant dans l'enseignement primaire: **62**

Taux moyen de redoublement: **20%** dans l'enseignement primaire

41% des enfants en 6^e primaire obtiennent le certificat et peuvent entrer en secondaire (s'ils sont bien classés, en fonction des places disponibles)

Taux net de scolarisation: dans le primaire: **60%**; dans le secondaire: **20%**